

Un nouveau médecin arrive (enfin) à Pithiviers, dans un cabinet connecté qui se veut "précurseur"

Publié

le 15/12/2021 à 21h00

Mis à jour

le 16/12/2021 à 11h38



Le docteur François Morsli bénéficie de locaux rénovés, au centre Madeleine-Rolland. © Pithiviers AGENCE

Le docteur François Morsli a pris ses quartiers dans les locaux du centre Madeleine-Rolland à Pithiviers, réaménagés aux frais de la mairie.

Un petit oasis dans le désert médical... En cette fin d'année, **l'arrivée du docteur François Morsli à Pithiviers**, dans son cabinet situé au rez-de-chaussée du centre Madeleine-Rolland, **est un petit événement**. Le maire de Pithiviers Philippe Nolland l'avait rappelé en annonçant sa venue lors d'un conseil municipal en juin 2021 : c'est "le premier (*médecin généraliste à s'installer*) depuis 25 ans".

Un événement, d'autant plus que **son cabinet se veut très moderne, presque futuriste**, loin de l'image du médecin avec stylo et stéthoscope... **Borne d'accueil** pour insérer sa carte vitale et donner le motif de sa venue, **fauteuil d'aide au diagnostic connecté** (de la société Streamvision) pour vérifier les principaux signaux physiologiques du patient, écrans dans la salle d'attente diffusant des informations diverses.



Un fauteuil connecté de la société Streamvision (présidée par Mohamed Rebiaï, ici sur la photo) est notamment installé dans le cabinet du docteur Morsli

[L'arrivée d'un ORL à Pithiviers anime le débat au conseil municipal](#)

Dans la salle d'examen, un grand pupitre connecté est aussi installé, et projeté sur un écran, visible du patient. Les ordonnances, elles "seront envoyées directement par mail, sauf exception, pour les personnes âgées".

"Un cabinet 100% digital"

Bref, François Morsli, qui commencera ses consultations le 20 décembre et présentait les lieux aux élus ce mercredi 15 décembre, a misé sur l'innovation. **"C'est un cabinet 100 % digital"**, résume-t-il. Pas pour le simple plaisir du "fou d'informatique" qu'il dit être, mais dans le but de **"gagner du temps pour le redistribuer au patient"**, explique le Dr Morsli, ancien médecin urgentiste à Orléans, lieutenant-colonel et médecin en chef à la base militaire de Bricy.

"Les gens sont dans une grande précarité. **J'ai des patients qui me contactent de Blois, de Bourges, de l'Yonne ! Chaque citoyen a le droit d'avoir un médecin**", estime le docteur Morsli, qui dit avoir "1.600 patients". Il a gardé ceux de Jargeau et il en prendra de nouveaux, à Pithiviers.

Un engagement sur quinze ans

Le droit d'avoir un médecin est, jusqu'à présent, loin d'être un acquis à Pithiviers. **"On essaie depuis plusieurs années de faire venir des médecins"**, rappelle Anthony Brosse, premier adjoint à la mairie de Pithiviers. En parallèle [de la piste des médecins salariés](#), les discussions avec François Morsli (médecin libéral, lui), ont abouti. Pour cela, la Ville a mis des moyens : **les locaux au sein du centre Madeleine-Rolland, proposés au docteur Morsli, ont bénéficié de travaux, d'un coût d'environ 100.000 euros, pris en charge par la commune.**

Il a fallu revoir sols, plafonds, électricité, menuiserie, ventilation, réseau informatique. Le cabinet fait environ 177 m². **Il accueille dans un premier temps le médecin, ainsi qu'une infirmière urgentiste. Une secrétaire est aussi prévue, espérée pour début 2022.**

Reste un détail qui peut légitimement questionner : François Morsli s'était installé à Jargeau... [il y a deux ans seulement](#). S'il en est parti, explique-t-il, c'est à la suite de différends avec la mairie. À Pithiviers, le médecin est lié par une convention, dans laquelle **"il s'engage à être présent pendant quinze ans"**. La redevance d'occupation des lieux a été fixée à 4,70 euros le mètre carré par mois, soit un loyer d'environ 830 euros. En cas de départ, il devrait verser le solde des loyers dus à la commune.

Mise à jour, le 16 décembre. Après lecture de l'article, le docteur Marfeuille précise à *La Rép'* qu'il s'est installé à Pithiviers en 2004. Contrairement aux propos cités dans l'article, cela fait donc 17 ans qu'un médecin libéral ne s'était pas installé à Pithiviers.

Dimitri Crozet, avec Aurélie Richard